

Corrigé du DS n° 4 de mathématiques et d'informatique

Problème

Soit $n \in \mathbb{N}^*$. Ce problème propose de dénombrer l'ensemble \mathcal{E}_n des parties de $\llbracket 1, n \rrbracket = \{1, 2, \dots, n\}$ ne contenant pas d'entiers consécutifs. Par exemple pour $n = 3$, l'ensemble des parties de $\llbracket 1, 3 \rrbracket$ est :

$$\mathcal{P}(\llbracket 1, 3 \rrbracket) = \{\emptyset, \{1\}, \{2\}, \{3\}, \{1, 2\}, \{1, 3\}, \{2, 3\}, \{1, 2, 3\}\}$$

ce qui donne $\text{card}(\mathcal{E}_3) = 5$ car les parties $\{1, 2\}$, $\{2, 3\}$ et $\{1, 2, 3\}$ contiennent des entiers consécutifs. Pour chaque $k \in \mathbb{N}$, on notera $\mathcal{E}_{n,k}$ le sous-ensemble de \mathcal{E}_n des parties contenant exactement k entiers. Ainsi :

$$\mathcal{E}_{3,0} = \{\emptyset\}, \quad \mathcal{E}_{3,1} = \{\{1\}, \{2\}, \{3\}\}, \quad \mathcal{E}_{3,2} = \{\{1, 3\}\} \quad \text{et} \quad \mathcal{E}_3 = \mathcal{E}_{3,0} \cup \mathcal{E}_{3,1} \cup \mathcal{E}_{3,2}.$$

Chaque partie de ce problème est indépendante des autres. Pour les questions d'informatique (parties B et D), on utilisera seulement le langage Python et on pourra faire appel aux fonctions des questions précédentes même si elles n'ont pas été écrites.

A) Préliminaires

1. Que valent $\text{card}(\mathcal{E}_1)$ et $\text{card}(\mathcal{E}_2)$?

► L'ensemble des parties de $\llbracket 1, 1 \rrbracket = \{1\}$ est $\mathcal{P}(\{1\}) = \{\emptyset, \{1\}\}$ donc $\boxed{\text{card}(\mathcal{E}_1) = 2}$ car aucune des deux parties ne contient d'entiers consécutifs. De même, l'ensemble des parties de $\llbracket 1, 2 \rrbracket = \{1, 2\}$ est $\mathcal{P}(\{1, 2\}) = \{\emptyset, \{1\}, \{2\}, \{1, 2\}\}$ donc $\boxed{\text{card}(\mathcal{E}_2) = 3}$ car $\{1, 2\}$ contient des entiers consécutifs.

2. (a) Déterminer $\mathcal{E}_{4,0}$, $\mathcal{E}_{4,1}$, $\mathcal{E}_{4,2}$, $\mathcal{E}_{4,3}$ et $\mathcal{E}_{4,4}$.

► L'ensemble des parties de $\llbracket 1, 4 \rrbracket = \{1, 2, 3, 4\}$ est :

$$\mathcal{P}(\llbracket 1, 4 \rrbracket) = \left\{ \begin{array}{l} \emptyset, \{1\}, \{2\}, \{3\}, \{4\}, \{1, 2\}, \{1, 3\}, \{1, 4\}, \{2, 3\}, \{2, 4\}, \{3, 4\}, \\ \{1, 2, 3\}, \{1, 2, 4\}, \{1, 3, 4\}, \{2, 3, 4\}, \{1, 2, 3, 4\} \end{array} \right\}.$$

Pensez à utiliser le cardinal pour vérifier rapidement que vous n'avez pas oublié une partie. Puisque $\text{card}(\mathcal{P}(\llbracket 1, n \rrbracket)) = 2^{\text{card}(\llbracket 1, n \rrbracket)} = 2^n$, vous devez obtenir $2^4 = 16$ parties.

On remarque que les parties $\{1, 2\}$, $\{2, 3\}$, $\{3, 4\}$, $\{1, 2, 3\}$, $\{1, 2, 4\}$, $\{1, 3, 4\}$, $\{2, 3, 4\}$ et $\{1, 2, 3, 4\}$ contiennent des entiers consécutifs. Par conséquent :

$$\boxed{\mathcal{E}_{4,0} = \{\emptyset\}}, \quad \boxed{\mathcal{E}_{4,1} = \{\{1\}, \{2\}, \{3\}, \{4\}\}}, \quad \boxed{\mathcal{E}_{4,2} = \{\{1, 3\}, \{1, 4\}, \{2, 4\}\}} \quad \text{et} \quad \boxed{\mathcal{E}_{4,3} = \mathcal{E}_{4,4} = \{\}}.$$

Attention de ne pas confondre $\{\emptyset\}$ (l'ensemble qui contient une seule partie égale à \emptyset) et $\{\} = \emptyset$ (l'ensemble qui ne contient aucune partie).

(b) En déduire $\text{card}(\mathcal{E}_4)$.

► En sommant le nombre de parties obtenues à la question précédente, on obtient $1+4+3+0+0 = 8$ donc $\boxed{\text{card}(\mathcal{E}_4) = 8}$.

3. Que valent $\text{card}(\mathcal{E}_{n,0})$, $\text{card}(\mathcal{E}_{n,1})$ et $\text{card}(\mathcal{E}_{n,n})$ lorsque $n \geq 2$?

► On a $\mathcal{E}_{n,0} = \{\emptyset\}$ car \emptyset est la seule partie contenant zéro entier, donc $\boxed{\text{card}(\mathcal{E}_{n,0}) = 1}$. De même, on a $\mathcal{E}_{n,1} = \{\{1\}, \{2\}, \dots, \{n\}\}$ donc $\boxed{\text{card}(\mathcal{E}_{n,1}) = n}$. La seule partie de $\llbracket 1, n \rrbracket$ contenant n entiers est $\{1, 2, \dots, n\}$ qui contient des entiers consécutifs lorsque $n \geq 2$, donc $\boxed{\text{card}(\mathcal{E}_{n,n}) = 0}$.

4. Déterminer $\text{card}(\mathcal{E}_{n,2})$ lorsque $n \geq 3$. Indication : distinguer plusieurs cas selon les valeurs possibles du plus petit entier de chaque partie appartenant à $\mathcal{E}_{n,2}$.

► Les parties appartenant à $\mathcal{E}_{n,2}$ sont de la forme $\{x, y\}$ où x et y sont deux entiers différents et non consécutifs de $\llbracket 1, n \rrbracket$. Si on pose x le plus petit de ces deux entiers, on a : $1 \leq x < y \leq n$ et $y \neq x + 1$, c'est-à-dire $x \in \llbracket 1, n - 2 \rrbracket$ et $y \in \llbracket x + 2, n \rrbracket$.

— Si $x = 1$, il y a $\text{card}(\llbracket 3, n \rrbracket) = n - 3 + 1 = n - 2$ choix possibles pour y .

— Si $x = 2$, il y a $\text{card}(\llbracket 4, n \rrbracket) = n - 4 + 1 = n - 3$ choix possibles pour y .

— Si $x = 3$, il y a $\text{card}(\llbracket 5, n \rrbracket) = n - 5 + 1 = n - 4$ choix possibles pour y .

— ...

— Si $x = n - 3$, il y a $\text{card}(\llbracket n - 1, n \rrbracket) = n - (n - 1) + 1 = 2$ choix possibles pour y .

— Si $x = n - 2$, il y a $\text{card}(\llbracket n, n \rrbracket) = n - n + 1 = 1$ seul choix possible pour y (qui est $y = n$).

En sommant tous ces choix possibles, on obtient :

$$\begin{aligned} \text{card}(\mathcal{E}_{n,2}) &= (n - 2) + (n - 3) + (n - 4) + \dots + 2 + 1 \\ &= \sum_{k=1}^{n-2} k = \frac{(n - 2)(n - 3)}{2} \quad \text{en reconnaissant la somme des premiers entiers.} \end{aligned}$$

B) Modélisation informatique

En Python, on modélisera chaque partie de $\llbracket 1, n \rrbracket$ par la liste de ses éléments. Par exemples, $\{6, 3, 1, 5\}$ sera modélisée par la liste $[6, 3, 1, 5]$ et \emptyset par la liste vide $[]$. On rappelle que l'opérateur $+$ permet de concaténer des listes. Par exemple, $[2, 7, 1] + [4]$ renvoie $[2, 7, 1, 4]$.

5. (a) Écrire une fonction **chercher** qui prend en arguments une liste d'entiers L et un indice i compris entre 0 et $\text{len}(L) - 1$, puis qui renvoie le plus petit indice du plus petit élément de L dont l'indice est compris entre i et $\text{len}(L) - 1$. Par exemples, **chercher** $([3, 6, 1, 5, 2, 7], 3)$ renvoie 4 et **chercher** $([1, 2, 1, 4, 1], 2)$ renvoie 2.

► Par exemple :

```
def chercher(L,i):
    imin=i
    for j in range(i,len(L)):
        if L[j]<L[imin]:
            imin=j
    return imin
```

(b) Écrire une fonction **trier** qui prend en argument une liste d'entiers L puis qui renvoie L après avoir trié ses éléments par ordre croissant. Par exemples, **trier** $([5, 3, 2, 6, 3])$ renvoie $[2, 3, 3, 5, 6]$. Indication : commencer par échanger $L[0]$ avec le plus petit élément de L , puis $L[1]$ avec le plus petit élément dont l'indice est compris entre 1 et $\text{len}(L) - 1$, puis $L[2]$ avec le plus petit élément dont l'indice est compris entre 2 et $\text{len}(L) - 1$, etc.

► Par exemple :

```
def trier(L):
    for i in range(len(L)):
        imin=chercher(L,i)
        tmp=L[i]
        L[i]=L[imin]
        L[imin]=tmp
    return L
```

6. Écrire une fonction **tester** qui prend en argument une liste d'entiers L , puis qui renvoie **True** si L contient des entiers deux à deux différents et non consécutifs, et **False** sinon. Par exemples, **tester** $([8, 2, 5, 2])$ et **tester** $([4, 2, 1])$ renvoient **False** alors que **tester** $([7, 1, 9, 3])$ renvoie **True**. Indication : commencer par trier les éléments de L par ordre croissant.

► Par exemple :

```
def tester(L):
    trier(L)
    for i in range(len(L)-1):
        if L[i+1]<L[i]+2:
            return False
    return True
```

On peut remplacer la condition «if L[i+1]<L[i]+2» par «if L[i+1]<=L[i]+1», ou même par «if L[i+1]=L[i] or L[i+1]=L[i]+1». Le principe est de renvoyer False dès que deux entiers sont égaux, c'est-à-dire L[i+1]=L[i], ou que deux entiers sont consécutifs, c'est-à-dire L[i+1]=L[i]+1.

7. On considère la fonction ci-dessous.

```
def mystere(n):
    if n==1:
        return [], [1]
    else:
        Pold=mystere(n-1)
        Pnew=[]
        for i in range(len(Pold)):
            L=Pold[i]
            Pnew=Pnew+ [L]
            L=L+ [n]
            Pnew=Pnew+ [L]
        return Pnew
```

(a) Que renvoie `mystere(1)` ?

► Lorsque $n = 1$, la condition «if n==1» est vérifiée donc `mystere(1)` renvoie `[[], [1]]`.

On reconnaît l'ensemble des parties de $\llbracket 1, 1 \rrbracket = \{1\}$ car $\mathcal{P}(\{1\}) = \{\emptyset, \{1\}\}$.

(b) Montrer que `mystere(2)` renvoie `[[], [2], [1], [1,2]]`.

► Lorsque $n = 2$, la condition «if n==1» n'est pas vérifiée. Alors la fonction initialise deux listes : `Pold` égale à `mystere(1)` (car $n - 1 = 1$), donc `Pold=[[], [1]]` d'après le résultat de la question précédente, et `Pnew=[]`. Puis la fonction répète des opérations à l'aide d'une boucle `for`. Puisque `Pold` contient deux éléments (la liste vide `[]` et la liste `[1]`), `len(Pold)` est égale à 2, donc la variable `i` prend les valeurs 0 et 1.

— Pour $i = 0$, la fonction initialise la liste `L` égale à `Pold[0]=[]`, ajoute la liste `L=[]` à la liste `Pnew=[]` qui devient donc `Pnew=[[]]`, ajoute $n = 2$ à la liste `L=[]` qui devient donc `L=[2]`, et enfin ajoute la liste `L=[2]` à la liste `Pnew=[[]]` qui devient donc `Pnew=[[], [2]]`.

— Pour $i = 1$, la fonction initialise la liste `L` égale à `Pold[1]=[1]`, ajoute la liste `L=[1]` à la liste `Pnew=[[], [2]]` qui devient donc `Pnew=[[], [2], [1]]`, ajoute $n = 2$ à la liste `L=[1]` qui devient donc `L=[1,2]`, et enfin ajoute la liste `L=[1,2]` à la liste `Pnew=[[], [2], [1]]` qui devient donc `Pnew=[[], [2], [1], [1,2]]`.

Finalement, `mystere(2)` renvoie bien `[[], [2], [1], [1,2]]`.

On reconnaît l'ensemble des parties de $\llbracket 1, 2 \rrbracket = \{1, 2\}$ car :

$$\mathcal{P}(\{1, 2\}) = \{\emptyset, \{1\}, \{2\}, \{1, 2\}\}.$$

(c) Que renvoie `mystere(3)` ?

► On raisonne comme à la question précédente. La fonction initialise la liste `Pold` égale à `mystere(2)`, donc `Pold=[[], [2], [1], [1,2]]` d'après le résultat de la question précédente. Puisque `Pold` contient quatre éléments, la variable `i` prend les valeurs 0, 1, 2 et 3.

- Pour $i = 0$, la fonction initialise la liste L égale à $\text{Pold}[0]=[]$, ajoute la liste $L=[]$ à la liste $\text{Pnew}=[]$ qui devient donc $\text{Pnew}=[[]]$, ajoute $n = 3$ à la liste $L=[]$ qui devient donc $L=[3]$, et enfin ajoute la liste $L=[3]$ à la liste $\text{Pnew}=[[]]$ qui devient donc $\text{Pnew}=[[], [3]]$.
 - Pour $i = 1$, la fonction initialise la liste L égale à $\text{Pold}[1]=[2]$, ajoute la liste $L=[2]$ à la liste $\text{Pnew}=[[], [3]]$ qui devient donc $\text{Pnew}=[[], [3], [2]]$, ajoute $n = 3$ à la liste $L=[2]$ qui devient donc $L=[2, 3]$, et enfin ajoute la liste $L=[2, 3]$ à la liste $\text{Pnew}=[[], [3], [2]]$ qui devient donc $\text{Pnew}=[[], [3], [2], [2, 3]]$.
 - Pour $i = 2$, la fonction initialise la liste L égale à $\text{Pold}[2]=[1]$, ajoute la liste $L=[1]$ à la liste $\text{Pnew}=[[], [3], [2], [2, 3]]$ qui devient donc $\text{Pnew}=[[], [3], [2], [2, 3], [1]]$, ajoute $n = 3$ à la liste $L=[1]$ qui devient donc $L=[1, 3]$, et enfin ajoute la liste $L=[1, 3]$ à la liste $\text{Pnew}=[[], [3], [2], [2, 3], [1]]$ qui devient donc $\text{Pnew}=[[], [3], [2], [2, 3], [1], [1, 3]]$.
 - De même pour $i = 3$, puisque $\text{Pold}[3]=[1, 2]$, la fonction ajoute la liste $[1, 2]$ puis la liste $[1, 2, 3]$ à la liste Pnew qui devient donc $\text{Pnew}=[[], [3], [2], [2, 3], [1], [1, 3], [1, 2], [1, 2, 3]]$.
- Finalement, $\text{mystere}(3)$ renvoie $[[], [3], [2], [2, 3], [1], [1, 3], [1, 2], [1, 2, 3]]$.

On reconnaît l'ensemble des parties de $\llbracket 1, 3 \rrbracket = \{1, 2, 3\}$ car :

$$\mathcal{P}(\{1, 2, 3\}) = \{\emptyset, \{1\}, \{2\}, \{3\}, \{1, 2\}, \{1, 3\}, \{2, 3\}, \{1, 2, 3\}\}.$$

(d) À quoi sert la fonction `mystere` ?

► En généralisant le raisonnement des questions précédentes, `mystere(n)` renvoie une liste modélisant l'ensemble des parties de $\llbracket 1, n \rrbracket$.

(e) Que renvoie l'instruction `len(mystere(n))` en fonction de l'entier $n \in \mathbb{N}^*$?

► On sait que :

$$\text{card}(\mathcal{P}(\llbracket 1, n \rrbracket)) = 2^{\text{card}(\llbracket 1, n \rrbracket)} = 2^n.$$

D'après le résultat de la question précédente, `len(mystere(n))` renvoie donc 2^n .

Vérifiez la cohérence de vos résultats avec les questions (a), (b) et (c). Par exemple, puisque `mystere(1)` renvoie $[[], [1]]$ d'après la question (a), on vérifie bien que `len(mystere(1))` est égale à $2 = 2^1$.

(f) En vous inspirant de la fonction `mystere` et à l'aide de la fonction `tester`, écrire une fonction `modeliser` afin que l'instruction `len(modeliser(n))` renvoie la valeur de $\text{card}(\mathcal{E}_n)$.

► Par exemple :

```
def modeliser(n):
    if n==1:
        return [[ ], [1]]
    else:
        Pold=modeliser(n-1)
        Pnew=[]
        for i in range(len(Pold)):
            L=Pold[i]
            Pnew=Pnew+[L]
            L=L+[n]
            if tester(L):
                Pnew=Pnew+[L]
        return Pnew
```

C) Une expression sommatoire

Dans cette partie, on considère une application Φ définie sur l'ensemble des parties de $\llbracket 1, n \rrbracket$ de la manière suivante : pour chaque partie $\{x_1, x_2, \dots, x_k\} \subset \llbracket 1, n \rrbracket$ dont les éléments sont indicés par ordre croissant, c'est-à-dire $1 \leq x_1 < x_2 < \dots < x_k \leq n$, on pose :

$$\Phi(\{x_1, x_2, \dots, x_k\}) = \{x_1 - 1, x_2 - 2, \dots, x_k - k\} \quad (\text{et } \Phi(\emptyset) = \emptyset \text{ dans le cas où } k = 0).$$

Par exemples, $\Phi(\{6, 3, 1, 5\}) = \{0, 1, 2\}$ et $\Phi(\{4, 2, 8, 7, 3\}) = \{1, 3\}$.

8. Dans cette question, on fixe $k \in \llbracket 0, n \rrbracket$ et on note $\mathcal{F}_{n,k}$ l'ensemble des parties de $\llbracket 0, n - k \rrbracket$ contenant exactement k entiers.

(a) Soit $\{x_1, x_2, \dots, x_k\} \in \mathcal{E}_{n,k}$ dont les éléments sont indicés par ordre croissant. Montrer que $\Phi(\{x_1, x_2, \dots, x_k\}) \in \mathcal{F}_{n,k}$. Indication : prouver que $0 \leq x_1 - 1 < x_2 - 2 < \dots < x_k - k \leq n - k$ en commençant par montrer que $x_i - i < x_{i+1} - (i + 1)$ pour chaque $i \in \llbracket 1, k - 1 \rrbracket$.

► Soit $i \in \llbracket 1, k - 1 \rrbracket$. On sait que $x_i < x_{i+1}$ car les éléments de $\{x_1, x_2, \dots, x_k\}$ sont indicés par ordre croissant, et que $x_{i+1} \neq x_i + 1$ car les entiers x_i et x_{i+1} ne sont pas consécutifs. On en déduit que $x_i < x_{i+1} - 1$ puis en soustrayant par i de chaque côté de l'inégalité : $x_i - i < x_{i+1} - (i + 1)$. Puisque ceci est vrai pour tout $i \in \llbracket 1, k - 1 \rrbracket$, on a montré que :

$$x_1 - 1 < x_2 - 2 < \dots < x_k - k.$$

De plus, $x_1 - 1 \geq 0$ car $x_1 \geq 1$ et $x_k - k \leq n - k$ car $x_k \leq n$. Finalement, on a montré que :

$$0 \leq x_1 - 1 < x_2 - 2 < \dots < x_k - k \leq n - k.$$

On en déduit que $\Phi(\{x_1, x_2, \dots, x_k\}) = \{x_1 - 1, x_2 - 2, \dots, x_k - k\}$ contient exactement k entiers appartenant à $\llbracket 0, n - k \rrbracket$, et donc que $\Phi(\{x_1, x_2, \dots, x_k\}) \in \mathcal{F}_{n,k}$.

Les inégalités strictes sont essentielles ici. Avec des inégalités larges, on montrerait seulement que $\Phi(\{x_1, x_2, \dots, x_k\})$ est une partie de $\llbracket 0, n - k \rrbracket$ contenant au plus k entiers (certains pouvant être égaux). Il est donc nécessaire d'utiliser que $\{x_1, x_2, \dots, x_k\}$ ne contient pas d'entiers consécutifs.

(b) Soit $\{y_1, y_2, \dots, y_k\} \in \mathcal{F}_{n,k}$ dont les éléments sont indicés par ordre croissant. Trouver une partie $\{x_1, x_2, \dots, x_k\} \in \mathcal{E}_{n,k}$ telle que $\Phi(\{x_1, x_2, \dots, x_k\}) = \{y_1, y_2, \dots, y_k\}$. Que peut-on en déduire pour l'application $\Phi : \mathcal{E}_{n,k} \rightarrow \mathcal{F}_{n,k}$?

► On raisonne par analyse-synthèse.

Analyse. On cherche $\{x_1, x_2, \dots, x_k\} \in \mathcal{E}_{n,k}$ telle que $\Phi(\{x_1, x_2, \dots, x_k\}) = \{y_1, y_2, \dots, y_k\}$. Or on sait que $\Phi(\{x_1, x_2, \dots, x_k\}) = \{x_1 - 1, x_2 - 2, \dots, x_k - k\}$. Il suffit donc que :

$$\begin{cases} x_1 - 1 = y_1 \\ x_2 - 2 = y_2 \\ \dots \\ x_k - k = y_k \end{cases} \iff \begin{cases} x_1 = y_1 + 1 \\ x_2 = y_2 + 2 \\ \dots \\ x_k = y_k + k. \end{cases}$$

Synthèse. On pose $x_i = y_i + i$ pour tout $i \in \llbracket 1, k \rrbracket$. Vérifions que $\{x_1, x_2, \dots, x_k\} \in \mathcal{E}_{n,k}$.

Attention : on a seulement prouvé que $\Phi(\{x_1, x_2, \dots, x_k\}) = \{y_1, y_2, \dots, y_k\}$ dans l'analyse, mais il faut vérifier que $\{x_1, x_2, \dots, x_k\} \in \mathcal{E}_{n,k}$ pour répondre à la question de l'énoncé.

Soit $i \in \llbracket 1, k - 1 \rrbracket$. On sait que $y_i < y_{i+1}$ car les éléments de $\{y_1, y_2, \dots, y_k\}$ sont indicés par ordre croissant. En additionnant par i de chaque côté de l'inégalité, on obtient que : $y_i + i < y_{i+1} + i + 1 - 1$, donc que $x_i < x_{i+1} - 1$. Par conséquent, $x_i < x_{i+1}$ et $x_{i+1} \neq x_i + 1$. Puisque ceci est vrai pour tout $i \in \llbracket 1, k - 1 \rrbracket$, on a montré que :

$$x_1 < x_2 < \dots < x_k \quad \text{et} \quad \{x_1, x_2, \dots, x_k\} \text{ ne contient pas d'entiers consécutifs.}$$

De plus, $x_1 = y_1 + 1 \geq 1$ car $y_1 \geq 0$ et $x_k = y_k + k \leq n - k + k = n$ car $y_k \leq n - k$. Finalement, on a montré que :

$$1 \leq x_1 < x_2 < \dots < x_k \leq n \quad \text{et} \quad \{x_1, x_2, \dots, x_k\} \text{ ne contient pas d'entiers consécutifs.}$$

On en déduit bien que $\{x_1, x_2, \dots, x_k\} \in \mathcal{E}_{n,k}$. De plus, $\Phi(\{x_1, x_2, \dots, x_k\}) = \{y_1, y_2, \dots, y_k\}$ d'après les calculs de l'analyse. Autrement dit, pour toute partie appartenant à $\mathcal{F}_{n,k}$, on a trouvé au moins un antécédent par Φ appartenant à $\mathcal{E}_{n,k}$. On en déduit que $\Phi : \mathcal{E}_{n,k} \rightarrow \mathcal{F}_{n,k}$ est surjective.

(c) Montrer que l'application $\Phi : \mathcal{E}_{n,k} \rightarrow \mathcal{F}_{n,k}$ est injective.

► Soient $\{x_1, x_2, \dots, x_k\} \in \mathcal{E}_{n,k}$ et $\{x'_1, x'_2, \dots, x'_k\} \in \mathcal{E}_{n,k}$ dont les éléments sont indicés par ordre croissant. On suppose que $\Phi(\{x_1, x_2, \dots, x_k\}) = \Phi(\{x'_1, x'_2, \dots, x'_k\})$. Montrons que $\{x_1, x_2, \dots, x_k\} = \{x'_1, x'_2, \dots, x'_k\}$. On sait que $\Phi(\{x_1, x_2, \dots, x_k\}) = \{x_1 - 1, x_2 - 2, \dots, x_k - k\}$ et $\Phi(\{x'_1, x'_2, \dots, x'_k\}) = \{x'_1 - 1, x'_2 - 2, \dots, x'_k - k\}$. Puisqu'on a supposé que $\Phi(\{x_1, x_2, \dots, x_k\}) = \Phi(\{x'_1, x'_2, \dots, x'_k\})$, on en déduit que $\{x_1 - 1, x_2 - 2, \dots, x_k - k\} = \{x'_1 - 1, x'_2 - 2, \dots, x'_k - k\}$. Par conséquent :

$$\begin{cases} x_1 - 1 = x'_1 - 1 \\ x_2 - 2 = x'_2 - 2 \\ \dots \\ x_k - k = x'_k - k \end{cases} \quad \text{donc} \quad \begin{cases} x_1 = x'_1 \\ x_2 = x'_2 \\ \dots \\ x_k = x'_k \end{cases}$$

On a bien montré que $\{x_1, x_2, \dots, x_k\} = \{x'_1, x'_2, \dots, x'_k\}$. Autrement dit, on a montré par l'absurde que toute partie appartenant à $\mathcal{F}_{n,k}$ admet au plus un antécédent par Φ appartenant à $\mathcal{E}_{n,k}$. On en déduit bien que $\Phi : \mathcal{E}_{n,k} \rightarrow \mathcal{F}_{n,k}$ est injective.

(d) En déduire le cardinal de $\mathcal{E}_{n,k}$.

► D'après les résultats des questions précédentes, l'application $\Phi : \mathcal{E}_{n,k} \rightarrow \mathcal{F}_{n,k}$ est injective et surjective, donc bijective. On en déduit que $\text{card}(\mathcal{E}_{n,k}) = \text{card}(\mathcal{F}_{n,k})$. Or, $\mathcal{F}_{n,k}$ est l'ensemble des parties de $\llbracket 0, n - k \rrbracket$ contenant exactement k entiers, c'est-à-dire l'ensemble des k -combinaisons d'éléments de $\llbracket 0, n - k \rrbracket$. Par conséquent, il y en a :

$$\text{card}(\mathcal{E}_{n,k}) = \text{card}(\mathcal{F}_{n,k}) = \binom{\text{card}(\llbracket 0, n - k \rrbracket)}{k} = \binom{n - k + 1}{k}.$$

9. Démontrer que :

$$\text{card}(\mathcal{E}_n) = \sum_{k=0}^n \binom{n - k + 1}{k}.$$

► D'après l'énoncé, on a $\mathcal{E}_n = \mathcal{E}_{n,0} \cup \mathcal{E}_{n,1} \cup \mathcal{E}_{n,2} \cup \dots \cup \mathcal{E}_{n,n} = \bigcup_{k=0}^n \mathcal{E}_{n,k}$. De plus, les sous-ensembles $\mathcal{E}_{n,0}, \mathcal{E}_{n,1}, \mathcal{E}_{n,2}, \dots, \mathcal{E}_{n,n}$ sont deux à deux disjoints (car une partie de $\llbracket 1, n \rrbracket$ ne contient qu'un nombre fixé d'entiers). Par conséquent :

$$\begin{aligned} \text{card}(\mathcal{E}_n) &= \text{card}\left(\bigcup_{k=0}^n \mathcal{E}_{n,k}\right) \\ &= \sum_{k=0}^n \text{card}(\mathcal{E}_{n,k}) \quad \text{car les sous-ensembles sont deux à deux disjoints} \\ &= \sum_{k=0}^n \binom{n - k + 1}{k} \quad \text{d'après le résultat de la question précédente.} \end{aligned}$$

N'oubliez pas de préciser que les ensembles sont deux à deux disjoints pour pouvoir utiliser la propriété que le cardinal d'une union est égal à la somme des cardinaux (cette propriété est fautive en général).

D) Calcul numérique

Dans cette partie, on suppose le résultat de la question 9.

10. Écrire une fonction **fact** qui prend en argument un entier $m \in \mathbb{N}$, puis qui renvoie la valeur de $m!$.

► Par exemple :

```
def fact(m):
    P=1
    for i in range(1,m+1):
        P=P*i
    return P
```

11. Écrire une fonction `coeffbi` qui prend en arguments deux entiers $j \in \mathbb{Z}$ et $m \in \mathbb{N}$, puis qui renvoie la valeur de $\binom{m}{j}$.

► Par exemple :

```
def coeffbi(j,m):
    if j<0 or j>m:
        return 0
    else:
        return fact(m)/(fact(j)*fact(m-j))
```

N'oubliez pas de distinguer les cas où $j \notin \llbracket 0, m \rrbracket$ pour éviter les erreurs dans la question suivante.

12. Écrire une fonction `cardE` qui prend en argument l'entier $n \in \mathbb{N}^*$, puis qui renvoie la valeur de $\text{card}(\mathcal{E}_n)$.

► Par exemple :

```
def cardE(n):
    S=0
    for k in range(n+1):
        S=S+coeffbi(k,n-k+1)
    return S
```

Remarquez que pour les dernières valeurs de k (par exemple pour $k = n$), on a $k > n - k + 1$ et donc $\binom{n-k+1}{k} = 0$. Ainsi, il faut bien distinguer ce cas dans la question précédente pour éviter les erreurs.

E) Résolution explicite

Pour chaque $n \in \mathbb{N}^*$, on pose $u_n = \text{card}(\mathcal{E}_n)$ et on note \mathcal{A}_n le sous-ensemble de \mathcal{E}_n des parties contenant l'entier n . Ainsi :

$$\mathcal{A}_3 = \{\{3\}, \{1, 3\}\} \quad \text{et} \quad \overline{\mathcal{A}_3} = \mathcal{E}_3 \setminus \mathcal{A}_3 = \{\emptyset, \{1\}, \{2\}\}.$$

13. Dans cette question, on fixe $n \geq 3$.

(a) Justifier que $\text{card}(\mathcal{A}_n) = u_{n-2}$.

► Les parties appartenant à \mathcal{A}_n sont de la forme $\{x_1, x_2, \dots, x_{k-1}, x_k = n\}$ où :

$$1 \leq x_1 < x_2 < \dots < x_{k-1} < x_k = n \leq n.$$

Puisque x_{k-1} et $x_k = n$ ne sont pas consécutifs, on sait que $x_k = n \neq x_{k-1} + 1$, donc que $x_{k-1} < n - 1$. Par conséquent :

$$1 \leq x_1 < x_2 < \dots < x_{k-1} \leq n - 2.$$

On en déduit que $\{x_1, x_2, \dots, x_{k-1}\}$ est une partie de $\llbracket 1, n - 2 \rrbracket$ ne contenant pas d'entiers consécutifs, c'est-à-dire $\{x_1, x_2, \dots, x_{k-1}\} \in \mathcal{E}_{n-2}$. Finalement, chaque partie appartenant à \mathcal{A}_n est de la forme :

$$\underbrace{\{x_1, x_2, \dots, x_{k-1}, x_k = n\}}_{\in \mathcal{A}_n} = \underbrace{\{x_1, x_2, \dots, x_{k-1}\}}_{\in \mathcal{E}_{n-2}} \cup \{n\}.$$

Il y a donc autant de parties appartenant à \mathcal{A}_n que de parties appartenant à \mathcal{E}_{n-2} , par conséquent :

$$\text{card}(\mathcal{A}_n) = \text{card}(\mathcal{E}_{n-2}) = u_{n-2}.$$

(b) Déterminer une expression similaire pour le cardinal du complémentaire de \mathcal{A}_n dans \mathcal{E}_n .

► Les parties de $\overline{\mathcal{A}_n} = \mathcal{E}_n \setminus \mathcal{A}_n$ sont de la forme $\{x_1, x_2, \dots, x_k\}$ où :

$$1 \leq x_1 < x_2 < \dots < x_k \leq n.$$

Puisque $\{x_1, x_2, \dots, x_k\}$ ne contient pas l'entier n , on sait que $x_k \neq n$, donc que $x_k < n$. Par conséquent :

$$1 \leq x_1 < x_2 < \dots < x_k \leq n - 1.$$

On en déduit que $\{x_1, x_2, \dots, x_k\}$ est une partie de $\llbracket 1, n-1 \rrbracket$ ne contenant pas d'entiers consécutifs, c'est-à-dire $\{x_1, x_2, \dots, x_k\} \in \mathcal{E}_{n-1}$. Il y a donc autant de parties appartenant à $\overline{\mathcal{A}_n}$ que de parties appartenant à \mathcal{E}_{n-1} , par conséquent :

$$\boxed{\text{card}(\overline{\mathcal{A}_n}) = \text{card}(\mathcal{E}_{n-1}) = u_{n-1}}.$$

(c) Montrer que $u_n = u_{n-1} + u_{n-2}$.

► On a par définition du complémentaire :

$$\mathcal{E}_n = \mathcal{A}_n \cup \overline{\mathcal{A}_n} \quad \text{et} \quad \mathcal{A}_n \cap \overline{\mathcal{A}_n} = \emptyset.$$

Par conséquent :

$$\begin{aligned} u_n &= \text{card}(\mathcal{E}_n) \\ &= \text{card}(\mathcal{A}_n \cup \overline{\mathcal{A}_n}) \\ &= \text{card}(\mathcal{A}_n) + \text{card}(\overline{\mathcal{A}_n}) \quad \text{car } \mathcal{A}_n \cap \overline{\mathcal{A}_n} = \emptyset \\ &= u_{n-2} + u_{n-1} \quad \text{d'après les résultats des questions précédentes.} \end{aligned}$$

On a bien montré que $\boxed{u_n = u_{n-1} + u_{n-2}}$.

14. En déduire le terme général de la suite $(\text{card}(\mathcal{E}_n) = u_n)_{n \geq 1}$. Pour simplifier les calculs, on pourra poser la constante $\varphi = (1 + \sqrt{5})/2$.

► Quitte à faire un décalage d'indice, on a montré à la question précédente que :

$$\forall n \geq 1, \quad u_{n+2} = u_{n+1} + u_n.$$

On reconnaît une suite récurrente linéaire d'ordre deux d'équation caractéristique :

$$q^2 = q + 1 \iff q^2 - q - 1 = 0.$$

On reconnaît une équation de degré deux à coefficients réels dont le discriminant est égal à :

$$\Delta = (-1)^2 - 4 \times 1 \times (-1) = 5 > 0.$$

L'équation caractéristique admet donc deux solutions réelles distinctes :

$$q_1 = \frac{-(-1) + \sqrt{\Delta}}{2 \times 1} = \frac{1 + \sqrt{5}}{2} = \varphi \quad \text{et} \quad q_2 = \frac{1 - \sqrt{5}}{2} = 1 - \varphi.$$

Pensez à utiliser la somme des solutions (égale à $q_1 + q_2 = -(-1) = 1$) ou le produit des solutions (égal à $q_1 q_2 = -1$) pour simplifier l'expression de la deuxième solution : $q_2 = 1 - q_1 = -1/q_1$.

On sait qu'il existe deux constantes $(\lambda_1, \lambda_2) \in \mathbb{R}^2$ telles que :

$$\forall n \geq 1, \quad u_n = \lambda_1 q_1^{n-1} + \lambda_2 q_2^{n-1} = \lambda_1 \varphi^{n-1} + \lambda_2 (1 - \varphi)^{n-1}.$$

De plus, on sait d'après la question 1 que :

$$u_1 = \text{card}(\mathcal{E}_1) = 2 \quad \text{et} \quad u_2 = \text{card}(\mathcal{E}_2) = 3.$$

Donc :

$$\begin{aligned} & \begin{cases} 2 = u_1 = \lambda_1 \underbrace{\varphi^{1-1}}_{=\varphi^0=1} + \lambda_2 \underbrace{(1-\varphi)^{1-1}}_{=(1-\varphi)^0=1} = \lambda_1 + \lambda_2 \\ 3 = u_2 = \lambda_1 \underbrace{\varphi^{2-1}}_{=\varphi^1=\varphi} + \lambda_2 \underbrace{(1-\varphi)^{2-1}}_{=(1-\varphi)^1=1-\varphi} = \lambda_1 \varphi + \lambda_2 (1 - \varphi) \end{cases} \\ \Leftrightarrow & \begin{cases} \lambda_1 = 2 - \lambda_2 \\ 3 = (2 - \lambda_2)\varphi + \lambda_2(1 - \varphi) = 2\varphi + \lambda_2(1 - 2\varphi) \end{cases} \\ \Leftrightarrow & \begin{cases} \lambda_2 = \frac{3 - 2\varphi}{1 - 2\varphi} \\ \lambda_1 = 2 - \frac{3 - 2\varphi}{1 - 2\varphi} = \frac{-1 - 2\varphi}{1 - 2\varphi} \end{cases} \\ \Leftrightarrow & \begin{cases} \lambda_2 = \frac{2 - \sqrt{5}}{-\sqrt{5}} = 1 - \frac{2}{5}\sqrt{5} \\ \lambda_1 = \frac{-2 - \sqrt{5}}{-\sqrt{5}} = 1 + \frac{2}{5}\sqrt{5} \end{cases} \quad \text{car } \varphi = \frac{1 + \sqrt{5}}{2}. \end{aligned}$$

Finalement, on obtient que :

$$\forall n \geq 1, \quad \text{card}(\mathcal{E}_n) = u_n = \boxed{\left(1 + \frac{2}{5}\sqrt{5}\right) \left(\frac{1 + \sqrt{5}}{2}\right)^{n-1} + \left(1 - \frac{2}{5}\sqrt{5}\right) \left(\frac{1 - \sqrt{5}}{2}\right)^{n-1}}.$$